

La Coupe du monde du rugby

Reportage : Florence Maître
Durée : 7.19

La France accueille en ce moment la 6ème coupe du monde de rugby. 20 équipes participent, 10 stades français et 2 stades gallois accueillent les matchs. C'est l'occasion de découvrir la place singulière du rugby en France. Un sport pas comme les autres. Reportage de Florence Maître.

Ce soir le quinze tricolore joue un match de SA coupe du monde. Comme à chaque rencontre, les bars et les pubs sont pleins.

En ce mois d'octobre, la France vit bien au rythme du ballon ovale. Écoutez Jean-Pierre, un amoureux du rugby qui suit ce sport depuis des années.

-Je suis fervent amateur de rugby et il est un fait qu'il règne dans le rugby une ambiance qui ne règne pas ailleurs. On peut voir des matches où l'équipe de France ne joue pas, où on va trouver une même ferveur sur le terrain, dans les tribunes et surtout, à l'extérieur du stade, où il n'y a aucun problème de sécurité ni quoi que ce soit, où les supporters, chacun de leur côté encouragent leur équipe mais il n'y a pas d'animosité entre les supporters à la fin du match, quels que soient¹ le gagnant et le perdant. C'est un grand moment parce qu'on peut voir les plus grandes équipes du monde. On peut voir les « All Blacks », les Australiens, les... enfin disons l'hémisphère sud en général, pour ne citer qu'eux, mais bon, il faut savoir quand même qu'en Europe, dans l'hémisphère nord, on a de très bonnes équipes, y compris la France. Il y a quand même une ferveur du public, quand même. Il faut savoir que, bon, ils sont 15 sur le terrain, enfin 22 avec les remplaçants, mais bon, il y a quand même le public derrière et quand on voit ce qui se passe dans les tribunes... J'ai eu l'occasion d'aller voir un match où ne jouait pas l'équipe de France. L'équipe en question, qui était soi-disant plus faible, jouait en bleu, tout le monde, tout le stade a applaudi l'équipe en disant : « allez les bleus! », comme si c'était l'équipe de France.

Il n'y a pas que les Français pour Française, 77 ans.

-J'ai aimé ces petites équipes qui mettent tout leur cœur, comme la Géorgie, comme... C'est vrai, ça, je trouve que c'est beau. C'est quand même des amateurs, hein, alors je trouve ça joli. Oui, il y a des amateurs, et ces équipes du bout du monde là, les Samoans, les Fidjiens, c'est joli, on sent qu'ils mettent tout leur cœur. Rien qu'à leur danse, là, hein, c'est beau ça !

Pour cet événement, les Français ont même trouvé leur star. Grand, bâti comme un roc, chevelu, barbu. Sébastien Chabal était inconnu du grand public il y a deux ans. Écoutez cet extrait d'un journal télévisé.

-Grégory, il faut quand même que vous leviez le suspense. On parlait hier d'un changement possible de coiffure de Sébastien Chabal ; la France est

At the moment France is hosting the 6th rugby world cup. 20 teams are taking part, 10 French stadia and 2 Welsh stadia are hosting the games. It's an opportunity to discover the unique position of rugby in France. A sport not like any other. Florence Maître reports.

This evening the tricolour 15 are playing a match in THEIR world cup. As with every game, the bars and the pubs are full.

During this month of October, France is indeed living to the rhythm of the oval ball. Listen to Jean-Pierre, a rugby lover who's been following this sport for years.

-I am a passionate lover of rugby and it is true that in rugby an atmosphere reigns like nowhere else. You can go and see matches where France aren't playing, you'll find the same fervour on the pitch, on the terraces and above all outside the stadium, where there are no problems with violence of any kind, where the supporters on each side encourage their team but there's no animosity between them at the end of the game, no matter who is the winner and the loser. It's a great occasion because you can see the best teams in the world. You can see the "All Blacks", the Australians, the... well let's say the Southern Hemisphere in general, to name but them... but well it should be said that in Europe too, in the northern hemisphere, there are very good teams, including France. There really is passion in the crowds. It's worth remembering that there are 15 on the pitch, well 22 with the substitutes, but anyway, there's the public behind them and when you see what goes on in the terraces... I had the opportunity to go and see a game where France wasn't playing. The team in question, which was supposed to be the weaker one, was playing in blue, everyone, the entire stadium applauded the team, chanting "Come on the blues!" as if it were the French team.

For 77 year old Française there aren't just the French.

-I like the little teams who put all their heart into it, like Georgia, like... It's true, that, I think it's wonderful. They're amateurs after all, so I find that superb. Yes there are the amateurs and these teams that come from the other end of the world, the Samoans, the Fijians, it's great, you have the feeling they put all their heart into it. Even their dance, I find it beautiful.

For this event, the French have even found their star. Huge, built like a rock, long hair, bearded. Sébastien Chabal was unknown to the general public a couple of years ago. Listen to this extract from a television news bulletin.

-Grégory, you've got to end the suspense. We were talking yesterday about a possible change of haircut for Sébastien Chabal; France is on tenterhooks. Has he changed his haircut?

suspendue. S'est-il coupé les cheveux ?

-Eh bien non, c'était une blague de Sébastien Chabal.

Ça, c'est nouveau dans le rugby français.

Jean-Michel Blaizeau est historien et sociologue du sport.

-C'est une starisation qui est essentiellement due et impulsée par les médias. C'est des choses qui, pour les gens du rugby, qui ont pratiqué le rugby ou qui dirigent le rugby (je suis dirigeant, je suis vice-président du club local) sont un petit peu antinomiques avec les valeurs véhiculées par ce jeu. C'est vrai que le jeu de rugby est un jeu, les exigences du jeu de rugby obligent au respect de certaines valeurs fondamentales, qui sont des valeurs proches de l'humanisme, comme la solidarité, le geste anonyme, le soutien à ses partenaires, le respect de l'adversaire, quelque chose qui est de l'ordre d'une singularité autour de l'anonymat et du sens du collectif et que tout ce qui touche au phénomène de starisation, c'est plutôt... jusqu'à présent c'était plutôt lié au processus des icônes, du show-biz et des choses qu'on a vues² dans le football, par exemple, qui est un sport plus « individualisant ».

Le rugby, on en parle³ souvent avec l'accent du sud-ouest. Le Top 14, la première division française compte 12 clubs sur 14 basés dans le sud-ouest du pays !

Pourquoi ? Un petit retour dans le temps permet de mieux comprendre.

Ce sont les Anglais qui ont amené le rugby en France. D'abord dans les ports, où Français et Britanniques commerçaient, à la fin du 19e siècle.

Pourtant les gens du nord à Nantes ou au Havre vont vite se convertir au football. Mais au sud, le rugby plaît. Jean-Michel Blaizeau.

-Si on découpe la France du rugby, le nombril rugbyistique, c'est autour de la Garonne, le Gers, le Béarn, le Pays Basque et puis la côte, autour de la côte méditerranéenne. Bon, et peut-être que le côté festif du sud-ouest, le côté clanique, un peu, du sud-ouest et le côté identité de village correspondaient bien aux valeurs qui étaient nécessaires à la pratique du rugby, c'est-à-dire la solidarité, l'amour du maillot, la forte identité locale, territoriale, communautaire, l'identité communautaire, correspondaient bien à cela. Donc peut-être que le tempérament des gens et les réseaux communautaires du village étaient en adéquation avec ce qu'exigeait le jeu de rugby.

Nos supporters l'ont dit au début du reportage ; les fans de rugby aiment à⁴ le rappeler : l'ambiance et le public traditionnels du rugby n'ont rien de commun avec le football. On oppose souvent les deux sports collectifs. Et pour Jean-Michel Blaizeau, c'est encore l'histoire qui explique ces différences.

-C'est la tradition du départ, originelle, hein. Le rugby a été créé par des Anglais, c'est une évolution du football association vers le football rugby en

-Well no, that was a joke by Sébastien Chabal.

That is news for French rugby. Jean-Michel Blaizeau is a historian and a sports sociologist.

-It's a celebrity culture which essentially comes from and is driven by the media. These are things that for people who come from the world of rugby, who have played rugby or who run rugby (I am a director, I am a vice-president of a local rugby club), are a little in contradiction with the values that this game brings with it. It's true that the game of rugby is a game whose demands require the respect of certain fundamental values, which are values that are close to humanism, such as solidarity, anonymous action, support for one's partners, respect for the adversary, something which is close to being unique concerning anonymity and the collective consciousness. And everything which is to do with the phenomenon of the star culture is more... up until now it's more to do with the phenomenon of icons, of show business, and of thing things that we've seen in soccer, for example, which is a more "individualising" sport.

When talking about rugby, it's often with the accent of the south west. In the Top 14 League, the French first division, 12 of the 14 clubs are based in the south west of the country! Why? A little voyage back in time enables us to better understand.

It's the English who brought rugby to France. In the ports to begin with, where the French and British traded at the end of the 19th century. Yet the people in the north in Nantes or in Le Havre quickly converted to soccer. While in the south, it was rugby that took on. Jean-Michel Blaizeau.

-If you dissect French rugby, the rugbyistique navel is around Garonne, Gers, Béarn, the Basque country and then the coast, around the Mediterranean coast. Well and maybe the festive aspect to the south west, the clan mentality a bit, in the south west, and the notion of village identity matches the values necessary for playing rugby, that's to say solidarity, pride in your shirt, a strong local identity, territorial identity, community identity, they all correspond well to it. So maybe it is the temperament of the people and the network of village communities which is in phase with what the game of rugby requires.

Our supporters said it at the beginning of the report; rugby fans like to remind us of it: the atmosphere and the traditional audience for rugby is nothing like that of football. People often compare the two collective sports. And for Jean-Michel Blaizeau, it's history once again which explains these differences.

-It's the tradition right from the beginning, the origins. Rugby was created by the English, there's an evolution from association football to rugby in England which was linked to people playing for the most part in universities, public schools and colleges, whose goals were discipline, rigour and initiative-taking, which corresponded to a social class. Poorer people play soccer and use soccer very early on as a means of social advancement, and that was the case in France too, and it still is the dream in suburban communities, places like that, which dream

Angleterre qui était liée à une pratique essentiellement universitaire où des Public schools, des Colleges, qui avaient des objectifs de discipline, de rigueur et de prise d'initiative qui correspondaient à une classe sociale. Les pauvres jouaient au football et utilisaient le football très tôt en tant que promotion sociale, ce qui a été le cas en France aussi, et c'est encore le rêve des communautés des banlieues, des choses comme ça qui rêvent tous de jouer au football pour pouvoir accéder à un statut ou à une reconnaissance identitaire ; alors que le rugby est peut-être lié beaucoup plus à l'éducatif, à l'éducation, à justement ces valeurs humanistes qu'il véhicule et dont on ne peut pas faire abstraction, et que véhiculer ces valeurs-là correspond à une certaine « élite », entre guillemets, -sans que ce soit péjoratif ou trop restrictif - sociale.

Le rugby français va peut-être évoluer grâce à la coupe du monde. Les clubs du Nord de la France espèrent attirer beaucoup plus de pratiquants. Il y a déjà un club performant à Paris. La coupe du monde permettra peut-être d'en créer à Strasbourg ou à Lille... On ne pourra tirer un vrai bilan que dans quelques années.

1. quels que soient - Noter l'accord de l'adjectif 'quels' au masculin pluriel comme le sujet masculin pluriel (le gagnant et le perdant); noter aussi l'emploi du subjonctif pour exprimer l'éventualité, la possibilité d'une alternative. Le gagnant ou le perdant peuvent être de l'une ou l'autre équipe, les supporters sont toujours aussi corrects.
2. des choses qu'on a vues - On fait l'accord du participe passé avec le complément d'objet direct qui est placé avant le verbe (qu', mis pour "que")- on a vu les choses ; les choses (féminin pluriel) qu'on a vues
3. Le rugby, on en parle - On parle du rugby / on en parle -'en' est un pronom complément qui remplace un complément d'un verbe qui utilise 'de'. On parle de quelque chose, on a besoin de quelque chose (j'ai besoin d'un crayon, j'en ai besoin. 'En' remplace uniquement un complément qui désigne un objet. Pour désigner une personne ou un animal on utilise 'de + lui ou elle' au singulier et 'eux ou elles' au pluriel. Je parle de lui, d'eux ou je parle d'elle, d'elles.
4. aiment à - 'aimer à faire quelque chose' est une construction de français élégant, -'le langage soutenu' comme on dit en grammaire- on dit ordinairement 'aimer faire quelque chose'

of playing football to achieve status or recognition of identity; whereas rugby is maybe linked a lot more to educational values, to education, and thus to those humanist values which it promotes and which you can't remove; and the promotion of these values corresponds to a certain social "elite" in inverted commas - without wishing to be either pejorative or restrictive.

French rugby will maybe evolve thanks to the world cup. The northern clubs hope in particular to attract a lot more players. There's already a top level club in Paris. The world cup will maybe allow the creation of one in Strasbourg or Lille. We won't be able to draw any real conclusions for several years.